

CÉLÉBRONS  
LES APPRENANTS  
ADULTES

# élargir

les horizons

LA SEMAINE INTERNATIONALE DES APPRENANTS ADULTES 2010 AU CANADA





# à votre calendrier

PROFITEZ DE CES ÉVÉNEMENTS POUR PROMOUVOIR L'APPRENTISSAGE DES ADULTES DANS VOTRE COLLECTIVITÉ

## JOURNÉES

<b>Journée internationale de la langue maternelle</b> <a href="http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/language/index.html">http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/language/index.html</a>	21 février
<b>Journée internationale de la femme</b> <a href="http://www.unac.org/fr/news_events/un_days/women1.asp">http://www.unac.org/fr/news_events/un_days/women1.asp</a>	8 mars
<b>Journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information</b> <a href="http://www.itu.int/wtisd/2009/theme-fr.html">http://www.itu.int/wtisd/2009/theme-fr.html</a>	17 mai
<b>Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement</b> <a href="http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/cultural_diversity/index.html">www.un.org/depts/dhl/dhlf/cultural_diversity/index.html</a>	21 mai
<b>Journée internationale de l'alphabétisation</b> <a href="http://www.unesco.org/fr/literacy/advocacy/international-literacy-day/">http://www.unesco.org/fr/literacy/advocacy/international-literacy-day/</a>	8 septembre
<b>Journée internationale pour les personnes âgées</b> <a href="http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/olderpersons/index.html">http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/olderpersons/index.html</a>	1 <sup>er</sup> octobre
<b>Journée mondiale des enseignants</b> <a href="http://www.unesco.org/fr/teacher-education/advocacy/world-teachers-day/">http://www.unesco.org/fr/teacher-education/advocacy/world-teachers-day/</a>	5 octobre
<b>Journée des Nations Unies</b> <a href="http://www.unac.org/fr/news_events/un_days/un_day1.asp">http://www.unac.org/fr/news_events/un_days/un_day1.asp</a>	24 octobre
<b>Journée des droits de l'homme</b> <a href="http://www.ohchr.org/FR/Pages/WelcomePage.aspx">http://www.ohchr.org/FR/Pages/WelcomePage.aspx</a>	10 décembre

## SEMAINES

<b>Semaine internationale des apprenants adultes au Canada</b>	1-7 mars
<b>Semaine québécoise des adultes en formation (Institut de coopération pour l'éducation des adultes)</b> <a href="http://www.icea.qc.ca">www.icea.qc.ca</a>	20-26 mars
<b>Semaine canadienne des adultes apprenants (Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français)</b> <a href="http://www.fcaf.net">www.fcaf.net</a>	20-26 mars
<b>Semaine mondiale d'action</b> <a href="http://www.ccf-fce.ca/Events/default.aspx?ID=625909">http://www.ccf-fce.ca/Events/default.aspx?ID=625909</a>	25 avril-2 mai

## ANNÉES

<b>Année internationale du rapprochement des cultures</b> <a href="http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=39761&amp;URL_DO=DO_TOPIC&amp;URL_SECTION=201.html">http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=39761&amp;URL_DO=DO_TOPIC&amp;URL_SECTION=201.html</a>	2010
<b>Année internationale de la biodiversité (AIB)</b> <a href="http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=4793&amp;URL_DO=DO_TOPIC&amp;URL_SECTION=201.html">http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=4793&amp;URL_DO=DO_TOPIC&amp;URL_SECTION=201.html</a>	2010
<b>Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde</b>	2001-2010
<b>Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (DNUA)</b>	2003-2012
<b>Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD)</b>	2005-2014

## DÉCENNIES

## table des matières

Mot du secrétaire général	1
Il suffit d'une étincelle pour décider de devenir électricien	2
Les bénéfices de l'amélioration des compétences en lecture et en écriture en milieu de travail	3
La courtepoinTE voyageuse des apprenants adultes	4
Créer des liens	6
Trouver sa voie vers l'apprentissage tout au long de la vie	7
Sortir des sentiers battus	8
CONFINTEA VI	9
Questions et réponses sur l'évaluation des apprentissages et la reconnaissance des acquis	10
Le rire fait toute la différence	11
Joy ou le plaisir d'apprendre	12
Aller au bout de son ambition dans l'apprentissage d'un métier	13
Apprentissage des adultes et alphabétisation	14
Aurores boréales	16



« Élargir ses horizons », c'est un impératif pour chacun et chacune en 2010. À l'ouverture de la Sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI) en décembre 2009 à Belém, Brésil, Jacques Delors, nous a rappelé : « il est impératif non seulement d'apprendre à connaître et d'apprendre à faire, mais aussi d'apprendre à être et d'apprendre à vivre ensemble et avec les autres ».

L'inclusion en éducation n'est plus seulement un principe moral, c'est un impératif économique et la diversité un atout pour la création et l'innovation. L'apprentissage tout au long de la vie à la portée de tous est un investissement rentable socialement et économiquement pour les sociétés. Les politiques d'éducation pour adultes du XXI<sup>e</sup> siècle doivent rejoindre même les populations les plus vulnérables afin de les encourager à apprendre tout au long de leur vie.

Cette année pendant la Semaine des apprenants adultes au Canada, nous souhaitons fêter ceux et celles qui ont fait leur propre cheminement et les inviter à partager leur succès et leur satisfaction avec d'autres. Quoi de plus inspirant pour celui qui n'a pas encore confiance en lui que d'entendre leur histoire et leur motivation. Cette célébration est une occasion à saisir pour tous les partenaires de l'éducation pour adultes, pour mieux comprendre les besoins et tirer ensemble les leçons de ces parcours personnels. La semaine des apprenants adultes en 2010 est une occasion de se parler des barrières que les apprenants ont dû franchir, d'identifier les forces et les faiblesses dans l'apprentissage des adultes et de mettre en évidence les partenaires ou programmes qui ont fait une différence.

Dans ce magazine, vous trouverez les histoires d'apprenants de diverses provenances au Canada qui ont réussi, les idées à retenir de la Conférence internationale et les perspectives de différents milieux sur les défis à surmonter pour un avenir viable.

La Commission canadienne pour l'UNESCO a lancé encore cette année l'invitation aux ministères de l'Éducation et à tous les partenaires de l'éducation tout au long de la vie à célébrer la Semaine des apprenants adultes du 1<sup>er</sup> au 7 mars 2010. Chaque année on constate que la participation des partenaires à la Semaine s'accroît et qu'ils rejoignent des groupes de plus en plus divers. Nous félicitons nos partenaires pour leur accomplissement et nous les remercions de leur collaboration qui nous donne encore une fois la possibilité d'en faire valoir quelques-uns par le biais de cette publication.

David A. Walden  
Secrétaire général  
*Commission canadienne pour l'UNESCO*

## LA SEMAINE INTERNATIONALE DES APPRENANTS ADULTES EN 2010

La Semaine internationale des apprenants adultes donnera aux apprenants et aux organisations partenaires au Canada la possibilité de faire valoir les retombées de l'apprentissage dans notre vie, notre milieu et notre monde.

Non seulement l'apprentissage des adultes, outre les programmes d'alphabétisation, permet de perfectionner ses compétences et d'améliorer ses possibilités d'emploi et son avancement professionnel, mais il favorise également l'autonomisation des personnes, le civisme, l'éducation familiale, l'équilibre affectif et physique, ainsi que le développement social et culturel. Maintenant plus que jamais, le message du rôle essentiel de l'apprentissage tout au long de la vie doit être transmis à tous les intervenants – tous ceux qui peuvent changer les choses.

CONFINTEA VI a réitéré l'importance de mieux travailler ensemble, en particulier de mettre à profit la Semaine internationale des apprenants adultes pour stimuler la coopération entre les intervenants. En établissant une communication entre les apprenants adultes, les artisans de la politique et les praticiens, la recherche, les politiques et les programmes peuvent bénéficier des leçons apprises dans le cadre de l'apprentissage des adultes.



# il suffit d'une étincelle pour décider de devenir électricien



## Les programmes d'apprentissage ont le vent en poupe en Nouvelle-Écosse et une armée d'apprenants adultes prend rapidement place dans les différents corps de métier.

D'après Kevin Gerrior, gestionnaire de l'apprentissage au collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, non seulement de nombreux apprentis d'un certain âge s'inscrivent au programme, mais ils sont également très compétitifs sur le marché du travail. « Les apprenants âgés ont souvent une foule de compétences sociales en plus, si bien que les employeurs sont enchantés de recruter nos diplômés d'un certain âge. »

Elizabeth Cummings est l'une des personnes de métier dignes de mention dans la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui. Cette femme qui a récemment reçu le prix d'excellence d'apprenti de la province a travaillé dans l'imprimerie pendant 20 ans avant de devenir électricienne – métier qui attire très peu de femmes.

Elizabeth était intéressée par le métier d'électricienne lorsqu'elle était jeune, mais des gens l'ont mise en garde sur les exigences physiques du métier et l'ont découragée. En fin de compte, 20 ans après, c'est l'opinion d'une personne du métier qui a réveillé son

intérêt. Une électricienne venue faire des réparations sur son lieu de travail a piqué sa curiosité au point d'engager une conversation avec elle.

« Je me suis retournée pour m'adresser à elle, en disant "Eh bien, vous devez être forte!" »

« Elle m'a répondu du tac au tac "pas le moins du monde. La force n'a rien à voir avec ça." »

Cela a suffi à convaincre Elizabeth de s'inscrire au centre d'apprentissage le plus proche de chez elle.

« J'ai commencé ce jour-là. »

Quatre ans plus tard, Elizabeth est persuadée que ce n'est pas du tout l'aspect physique du travail qui est rebutant. D'après elle, « le plus grand défi a été de surmonter les difficultés d'apprentissage d'un nouveau vocabulaire. Il faut acquérir de nouvelles compétences linguistiques. »

Désormais, c'est comme une seconde nature. Et avec les nouvelles compétences qu'elle a acquises, elle fait

maintenant partie du groupe de travailleurs les plus importants pour l'économie de la province.

« La construction d'installations électriques constitue l'un de nos secteurs d'activité les plus dynamiques en Nouvelle-Écosse », fait observer Richard Sharpe, superviseur du service à la clientèle du ministère du Travail et du Développement de la main-d'œuvre de la province, en ajoutant que la demande de gens de métier qualifiés est appelée à croître.

« Il faut s'attendre à des départs massifs à la retraite. »

Elizabeth n'est qu'une personne parmi les nombreux adultes qui ont passé leur vie à travailler dans un domaine avant de décider d'apprendre un métier complètement différent.

Richard nous indique que de nombreux adultes découvrent qu'un de leurs passe-temps est devenu une passion et, en fin de compte, une carrière.

Aux dires d'Elizabeth, son apprentissage a été une expérience qui a changé sa vie et lui a ouvert les portes d'une carrière dont elle n'osait plus rêver. Des témoins de son succès sont maintenant encouragés à suivre son exemple.

**POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE  
SUR L'APPRENTISSAGE AU  
CANADA, RENDEZ-VOUS À  
[WWW.APPRENDSUNMETIER.CA](http://WWW.APPRENDSUNMETIER.CA)**



# les bénéfices de l'amélioration des compétences en lecture et en écriture en milieu de travail

**En sa qualité d'économiste, Craig Alexander peut sembler atypique comme défenseur de l'alphabétisation, mais ce sont justement ses travaux de recherche économique en tant que vice-président et économiste principal adjoint du Groupe financier Banque TD qui l'ont convaincu que l'amélioration des capacités de lecture et d'écriture des travailleurs canadiens stimulerait de façon appréciable les perspectives économiques du pays à long terme.**

« Si nous pouvions prendre toutes les personnes vivant au Canada qui ont à l'heure actuelle de la difficulté à lire et à écrire et hausser leurs capacités à un niveau adéquat, cela reviendrait à injecter une somme de l'ordre de 80 milliards de dollars dans l'économie du pays, déclare-t-il. Nous pourrions créer jusqu'à 800 000 emplois, accroître le niveau de productivité du pays et abaisser le taux de chômage national de 1 p. 100. »

En fait, les avantages de la littératie ne se terminent pas là. Craig, qui œuvre également auprès de la Fondation pour l'alphabétisation ABC CANADA, estime que l'amélioration de la littératie au Canada nous aiderait indirectement à résoudre de nombreux problèmes, notamment ceux de la pauvreté, du taux élevé de criminalité, du faible taux de participation aux élections et de la pénurie de travailleurs qualifiés.

« L'aptitude à lire et à écrire avec aisance a une énorme incidence sur l'économie dans son ensemble, et c'est également un outil puissant et fondamental pour la personne concernée, puisque cela peut lui permettre de gagner deux fois plus. »

L'amélioration du taux de littératie à l'échelle nationale signifie qu'il faut d'abord reconnaître l'existence d'un problème, et Craig pense que la plupart des Canadiens n'arrivent même pas à imaginer que la littératie constitue un problème dans notre pays riche et développé. Mais les statistiques sont difficiles à ignorer. D'après l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes

de 2005, quatre Canadiens adultes sur dix – soit environ neuf millions de personnes – ont de faibles capacités de lecture et d'écriture, et la plupart n'en ont même pas conscience.

« Cela ne signifie pas nécessairement que les gens n'ont que des compétences rudimentaires, explique Craig, mais tout simplement que leurs compétences ne sont pas suffisantes pour l'économie du savoir. La structure de l'économie évolue et de nombreux Canadiens n'ont pas les capacités voulues pour exploiter pleinement leur potentiel. »

Or, à son avis, le milieu des affaires a un rôle énorme à jouer pour augmenter les taux de littératie, mais la plupart des entreprises ne sont pas sensibilisées au problème.

« Les entreprises sont excellentes quand il s'agit de proposer des formations à leurs travailleurs pour qu'ils se perfectionnent dans un domaine précis, car elles en voient les retombées, mais elles ne voient pas comment des programmes d'amélioration des capacités de lecture et d'écriture les aideraient à prospérer. » Un rapport du Conference Board publié en 2007, toutefois, a révélé que la formation en milieu de travail pour améliorer les capacités de lecture et d'écriture a des retombées économiques directes sur la qualité du travail en équipe et des relations de travail des intéressés avec la direction.

La Banque TD parraine de nombreuses initiatives d'alphabétisation, y compris le programme de littératie financière des enfants et le Club de lecture TD. Grâce à son programme dédié à la collectivité, elle appuie de nombreuses organisations qui favorisent l'alphabétisation.

**LA FONDATION POUR L'ALPHABÉTISATION ABC CANADA TRAVAILLE À AMÉLIORER LES CAPACITÉS DE LECTURE ET D'ÉCRITURE ET LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES EN MILIEU DE TRAVAIL. POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE, RENDEZ-VOUS À [WWW.ABC-CANADA.ORG](http://WWW.ABC-CANADA.ORG)**



# la courtepointe voyageuse des apprenants adultes

SE REGROUPER POUR TISSER ENSEMBLE UN AVENIR MEILLEUR

Récemment, une magnifique courtepointe faite à la main a été remise par un groupe de torontois suivant des cours d'alphabétisation et de compétences de base pour adultes à leurs homologues du Kenya, en Afrique. Les apprenants de Toronto ont créé les pièces de la courtepointe de façon à transmettre des images de leur ville et de leur pays à des apprenants adultes vivant très loin d'eux.

Susan Nielsen, directrice générale de la *Toronto Adult Student Association* (TASA), avait mis la courtepointe dans ses bagages en partant pour Belém, au Brésil, où elle allait assister au Forum international de la société civile (FISC) et à la Sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), en décembre 2009.

La courtepointe représentait les progrès accomplis par les apprenants au cours des 12 années qui se sont écoulées depuis CONFINTEA V qui s'était tenue à Hambourg, en Allemagne. « Alors qu'ils étaient au cœur de la Conférence de 1997, précise Susan. À l'époque, ils ne faisaient pas partie intégrante des débats ou du discours. Il n'y avait pas de dialogue pour chercher à

*Grace Santeramo Beckles, Magdalene Motsi et Susan Nielsen avec la courtepointe.*

connaître leurs désirs ou leurs aspirations ». Au fil des ans, les apprenants adultes ont travaillé pour se faire entendre et devenir des participants actifs à la prise de décisions.

## LANCEMENT DU RÉSEAU MONDIAL DES APPRENANTS ADULTES

La conférence de Belém a créé sa propre courtepointe d'idées et de réalisations, illustrant les progrès des apprenants adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie en tant que catalyseur de changement. Quelque 150 délégués des apprenants de tous les coins du monde se sont joints à plus de 800 représentants des gouvernements et des organisations de la société civile. On a présenté aux participants de CONFINTEA VI la Charte internationale des apprenants adultes et ils ont participé au lancement du Réseau mondial des apprenants adultes. Les apprenants à titre individuel et leurs organisations représentatives ont déjà accepté de se joindre au Réseau, qui fait la promotion de la mobilisation et de la participation des apprenants à tous les aspects de l'apprentissage, depuis la politique jusqu'à la pratique.

Susan affirme que la TASA fait partie du nouveau Réseau, qu'elle échange de l'information et met en commun les expériences d'apprentissage depuis 2003, ajoutant que la TASA était la seule organisation d'Amérique du Nord à y être représentée.

### S'ÉPAULER DE PART ET D'AUTRE DE L'OCÉAN : DES APPRENANTS AIDENT DES APPRENANTS

L'échange a été extrêmement bénéfique, puisqu'il a permis à Toronto d'appuyer un projet kényan qui procure un revenu aux apprenants de la *Kenya Adult Learners Association* (KALA) qui autrement n'auraient pas pu poursuivre leurs cours. Depuis plus de deux ans, la TASA appuie le projet « *Earn to Learn* », dans le cadre duquel des adultes apprennent à lire et à compter, en prenant en charge les commandes de matériel et en créant et en vendant les articles d'artisanat qu'ils ont produits. La TASA discute actuellement de la façon d'étendre ce programme à d'autres membres du Réseau mondial des apprenants adultes dans l'espoir qu'un jour il y aura un site Web pour appuyer ce type d'entraide.

L'un des programmes ayant émergé de ces liens internationaux comprend un échange de correspondance entre la TASA et la KALA. « Les membres de notre association correspondent par lettre avec leurs homologues de la KALA. Ensemble, nous nous renseignons mutuellement sur nos pays respectifs et mettons en commun nos connaissances et l'information », déclare Susan.

La courtepointe que Susan a emportée au Brésil était le fruit de l'intérêt et de la participation des apprenants à ce projet de correspondance. Les membres de la TASA, ainsi que leurs homologues du Programme d'alphabétisation et de formation de base du Centre Bickford, de la Commission scolaire du district de Toronto, voulaient créer un lien s'ajoutant à l'échange de lettres avec ces derniers. C'est ce qui leur a donné l'idée d'une courtepointe. Les participants ont créé leurs propres pièces du patchwork individuellement en utilisant des images qui leur rappelaient certains aspects de Toronto, la ville où ils habitent, ou du Canada. Les carrés ont été cousus en trois panneaux et assemblés par Carol Podchashinsky, une bénévole de la TASA, sous la direction de Lillian Brasseur, une spécialiste de la courtepointe âgée de 97 ans.

### CHAQUE CARRÉ RACONTE UNE HISTOIRE

Pour accompagner la courtepointe, Susan a ajouté une brochure en couleur de 62 pages intitulée *From Rags to Riches*. Cette brochure a été rédigée par Grace Santeramo Beckles, gestionnaire du Programme d'alphabétisation et de formation de base (sud) de la Commission scolaire du district de Toronto, organisme promoteur du projet. La publication fait état du projet et donne une courte description de chaque carré fait par les participants.

Au Brésil, la courtepointe et la brochure ont été présentées aux membres du Conseil international d'éducation des adultes dans le cadre de CONFINTEA VI puis remises à Magdalene Motsi, directrice générale de la KALA, pour qu'elle les remette aux apprenants du Kenya.

Les groupes d'apprenants adultes locaux ont mis en marche une collaboration mondiale d'apprenants au service de l'apprentissage. Ce récit montre comment les apprenants des différentes régions du monde mettent en commun leurs idées et leurs connaissances, et coopèrent en vue d'atteindre un objectif commun – l'éducation pour tous – sans aucune exception.



La brochure intitulée *From Rags to Riches* raconte l'histoire derrière chaque carré de la courtepointe.

**POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LA TASA,  
RENDEZ-VOUS À [WWW.TASA2000.COM](http://WWW.TASA2000.COM)**



# créer des liens

## LE PROGRAMME PASSEPORT POUR MA RÉUSSITE EST UN TREMPLIN VERS L'ÉDUCATION PERMANENTE

À la façon dont Iftekhar Chowdhury raconte les choses, c'est une pizza gratuite qui l'aurait empêché de devenir un décrocheur.

Iftekhar avait six ans lorsque sa famille débarqua à Toronto en 1993, en provenance du Bangladesh. Les Chowdhury s'établirent à Regent Park, le quartier qui abrite le plus grand ensemble de logements sociaux du Canada, et l'un des plus diversifiés sur le plan culturel de Toronto.

Lorsqu'Iftekhar était enfant, le quartier était connu pour son taux de criminalité très élevé.

« Mes parents ne voulaient pas que nous mettions les pieds dehors », nous confie Iftekhar, âgé maintenant de 22 ans, en se remémorant son enfance. « Il y avait beaucoup de grabuge. Tout ça faisait partie du quotidien. »

Iftekhar raconte qu'il aurait pu facilement être happé par le même mode de vie que les autres enfants du voisinage. Mais le jeune garçon s'est fait offrir une pizza par un travailleur du programme Passeport pour ma réussite chargé de l'appui aux parents et aux élèves, et ce petit geste a changé sa vie.

Passeport pour ma réussite (voir page 7) vise à faire en sorte que les jeunes de milieux vulnérables puissent exploiter pleinement leur potentiel en fréquentant l'école, en ne décrochant pas du milieu scolaire, en obtenant leur diplôme d'études secondaires et en s'inscrivant à des programmes d'études postsecondaires.

Iftekhar, qui était en 8<sup>e</sup> année se rappelle : « Nous étions si heureux. Ils nous distribuaient de la pizza gratuitement et nous donnaient aussi des tickets d'autobus pour nous rendre à l'école. » Il n'y a pas d'école secondaire dans le quartier et grâce à ces tickets et à d'autres formes d'aide du programme, Iftekhar et plusieurs de ses amis se sont inscrits dans une école secondaire d'un autre quartier de la ville.

Une fois par semaine, un employé du programme se rendait dans l'école d'Iftekhar. Il parlait aux enseignants, écoutait les préoccupations du jeune garçon et lui prodiguait conseils et encouragements au besoin. C'est aussi le programme qui a incité Iftekhar à participer à des activités extrascolaires.

En 11<sup>e</sup> année, Iftekhar envisageait quand même d'abandonner l'école. Il en a discuté avec la travailleuse sociale qui l'épaulait, Jamelia, ainsi qu'avec O'Neil Edwards (coordinateur du mentorat de Passeport pour ma réussite), qui lui ont conseillé de persévérer. O'Neil a également parlé à Iftekhar du programme *Youth Movement for Change*, qui recrutait 10 élèves pour le Ghana en vue d'un projet sur les droits de la personne. Le jeune homme a été choisi. Ce voyage a changé sa façon de voir les choses.

« J'ai appris ce que signifient réellement les droits humains, que cela allait bien au-delà de la lutte contre la torture dans d'autres pays. Même à Regent Park, les gens ont des droits humains. Et j'ai commencé à penser qu'il n'en tenait qu'à nous de façonner notre avenir et de changer les choses. C'est alors que j'ai décidé de rester sur les bancs de l'école. »

Iftekhar a terminé ses études secondaires et il a décroché son diplôme avec mention auprès du Collège George Brown, où il a suivi le programme de travailleur communautaire.

Iftekhar gère maintenant un restaurant et il est inscrit à l'Université Ryerson où il poursuit des études pour obtenir un diplôme en travail social. Il a comme ambition de devenir professeur.

Il continue à participer au programme Passeport pour ma réussite. « Cela m'aide à créer des liens et cela me soutient. »

### APPEL DE L'UNESCO EN FAVEUR DE LA SOLIDARITÉ POUR HAÏTI

« S'il y a jamais eu un moment pour la communauté internationale de manifester sa solidarité, c'est bien aujourd'hui. J'adresse cet appel à tous les secteurs de la société – gouvernements, fondations et autres donateurs ainsi qu'aux particuliers. Haïti a besoin d'une aide immédiate, massive et bien coordonnée », a déclaré Irina Bokova au siège de l'UNESCO à Paris le 14 janvier. « L'éducation est au cœur du redressement d'Haïti et c'est la clé de son développement. Nous sommes déterminés à mobiliser une assistance pour des dispositifs éducatifs temporaires d'urgence et pour la reconstruction. »



# Trouver sa voie vers l'apprentissage tout au long de la vie

*Ainsworth Morgan (extrême droite) supervise une séance de tutorat dans le cadre du programme Passeport pour ma réussite.*

**Passeport pour ma réussite est une organisation ayant pour mandat de donner de l'espoir : la première étape indispensable pour s'instruire et emprunter la voie de l'apprentissage continu. Créée en 2001 à une époque particulièrement difficile pour les habitants du quartier de Regent Park à Toronto, Passeport pour ma réussite est une initiative de la base. Des familles, des amis et des voisins de la jeunesse locale ont regroupé leurs efforts.**

« C'était une époque où le taux de criminalité était horriblement élevé dans la collectivité, » déclare David Hughes, président de l'organisation. Il y a eu neuf meurtres cette année-là. »

Les jeunes du quartier qui grandissaient dans un tel environnement étaient vraiment déboussolés. La vocation du programme fut de combler le vide créé par la criminalité, la pauvreté et, pour la plupart, le désespoir.

« Un groupe de citoyens concernés, en collaboration avec le centre de santé communautaire local, ont amorcé une réflexion afin de trouver les moyens de résoudre les problèmes de la collectivité, indique David. Rapidement, on a pris conscience que l'éducation était la clé de tout. »

La stratégie de l'organisation repose sur quatre piliers – aide aux études, aide financière, aide sociale et défense des intérêts. Avec le tutorat et le mentorat, Passeport pour ma réussite fournit un appui financier à court et à long terme, allant des tickets d'autobus à des bourses universitaires. L'organisation crée également des liens étroits avec les parents et les enseignants.

« Pour des collectivités comme Regent Park, ajoute David, l'instruction peut être accessible, mais il y a peu de gens pour aider les élèves en cours de route – même à la maison. Il est évident qu'il y a un manque de soutien à la maison. Souvent, les familles qui habitent ce quartier ne sont pas instruites et ne parlent pas bien l'anglais. Elles connaissent mal le système scolaire local, les parents cumulent deux ou trois emplois et ne sont pas présents au foyer. »

Passeport pour ma réussite offre une solution de rechange. « L'appui que les enfants ne peuvent pas obtenir chez eux, ils l'obtiennent par l'intermédiaire de tuteurs et de mentors », nous dit David.

Il précise que c'est cette démarche globale qui donne des résultats. « C'est là que la magie opère. Ce n'est pas tant que nous administrons un programme étendu de tutorat ou de mentorat – même si tel est le cas –, c'est le fait que nous regroupons les deux. »

Le programme épaulé les adolescents à chaque étape de leur parcours d'apprentissage, précise-t-il. « Il consiste en grande partie à les mettre en contact avec des situations qu'ils ne connaissent pas pour leur donner des connaissances de base. »

« C'est un peu plus qu'une simple présence à leurs côtés. »

Né d'une initiative locale, Passeport pour ma réussite prend maintenant son essor et s'implante dans cinq autres endroits du Canada. Sa formule gagnante a également suscité de l'intérêt à l'étranger.

« C'est un exemple frappant de réussite dans un domaine où la réussite n'est pas si fréquente. »

**POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR PASSEPORT POUR MA RÉUSSITE, RENDEZ-VOUS À [WWW.PATHWAYS.CANADA.CA/FRENCH/INDEX.HTML](http://WWW.PATHWAYS.CANADA.CA/FRENCH/INDEX.HTML)**



# sortir des sentiers battus

UNE COLLABORATION UNIQUE DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

**Aux dires de Tom Nesbit, doyen de l'Éducation permanente à l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique, la pertinence des programmes par rapport aux besoins quotidiens et aux aspirations des gens – en particulier ceux qui appartiennent à des groupes ignorés, marginalisés ou vulnérables – serait l'une des clés du succès de notre pays en éducation des adultes.**

Pour illustrer son propos, Tom décrit une collaboration tout à fait originale dans le domaine de l'éducation des adultes amorcée en 2005 entre le Programme d'éducation communautaire de l'Université Simon Fraser et un groupe de travailleuses de l'industrie du sexe de la région de Vancouver, qui voulaient raconter leur histoire en leurs propres mots et faire valoir leur contribution positive au développement de Vancouver au cours des 100 dernières années. Les femmes voulaient dépasser l'image de victime et présenter d'autres aspects du commerce du sexe, comme les droits de la personne et les problèmes liés au travail.

« Elles en avaient marre de l'image négative de la prostitution véhiculée par les médias, indique Tom. Elles voulaient se présenter comme elles se voient personnellement, comme des personnalités résilientes qui ont dû faire des choix difficiles face à d'énormes obstacles comme la pauvreté et l'absence d'éducation. »

Les femmes voulaient faire des recherches sur l'histoire de la prostitution à Vancouver et découvrir la contribution des travailleurs de l'industrie du sexe à la fondation de la ville, à sa croissance et à son caractère. Elles ont compris

qu'elles avaient besoin de connaissances pour être en mesure de raconter leur histoire. Un partenariat fut donc établi entre les intéressées et le personnel du Programme d'éducation communautaire de l'Université Simon Fraser qui a mis sur pied des ateliers pour les outiller afin de les aider à mener à bien ce projet de recherche. Les ateliers portaient sur des thèmes comme les techniques d'entrevue, l'histoire locale et l'établissement d'une bibliographie.

Cette collaboration de deux ans a donné naissance à une exposition artistique multimédia présentée en 2007 sous le titre *History of Sex Work : Vancouver*, qui a attiré des milliers de visiteurs. L'exposition a également favorisé le démarrage d'une série de dialogues sur certaines questions difficiles associées à la prostitution.



Mais l'histoire ne se termine pas là. L'apprentissage de chaque participante a été documenté et le Collège communautaire de Vancouver a accepté d'accorder des crédits aux participantes d'après les compétences acquises.

« Pour la plupart des membres du groupe, cette participation au programme de l'Université Simon Fraser était la première expérience positive avec le système d'éducation – nous confie Tom. L'histoire de ces femmes laisse à penser que lorsque les établissements d'enseignement acceptent de faire preuve de souplesse et de créativité pour donner à des groupes vulnérables la possibilité d'apprendre – et lorsque ces groupes ont le courage et la détermination voulus pour sortir des sentiers battus –, les possibilités d'apprentissage sont innombrables. »

## ALAN THOMAS : UN PIONNIER DE L'APPRENTISSAGE DES ADULTES AU CANADA

Alan Thomas fut l'un des premiers promoteurs de l'apprentissage des adultes au Canada. Ce pionnier est bien connu pour avoir défendu l'élargissement du concept de l'apprentissage des adultes afin qu'il englobe non seulement l'éducation de type scolaire, mais également la formation dans l'industrie, l'alphabétisation, le civisme, l'autonomisation et l'habilitation des personnes. Il a aussi fait la promotion de la reconnaissance des acquis (RDA) au Canada.

En 2008, le Carold Institute for the Advancement of Citizenship in Social Change a lancé la Bourse Alan Thomas attribuée annuellement à des leaders du secteur bénévole. On peut trouver un complément d'information à [www.carold.ca](http://www.carold.ca)



# CONFINTEA VI

## VIVRE ET APPRENDRE EN VUE D'UN AVENIR VIABLE : LE POUVOIR DE L'APPRENTISSAGE DES ADULTES



**Le message qui est ressorti de la Sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), qui s'est déroulée à Belém, au Brésil, du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 2009, était un appel à l'action.**

L'adoption à l'unanimité par acclamation du Cadre d'action de Belém a été un moment fort de la conférence.

La délégation canadienne a joué son rôle en permettant de dégager un consensus au sein du groupe chargé de rédiger un texte final recevable pour toutes les parties.

À la clôture de la conférence, Davidson Hepburn, président de la Conférence générale de l'UNESCO, a félicité les participants pour leurs efforts dans la promotion de l'éducation des adultes. Il les a cependant mis en garde en indiquant que beaucoup plus encore restait à faire. Il a exprimé l'espoir que la dynamique lancée à CONFINTEA VI devienne une force motrice qui mette l'éducation des adultes, et notamment l'alphabetisation, au cœur des efforts internationaux.

La participation des apprenants adultes mérite d'être soulignée. Les apprenants ont fait valoir leur rôle de conseillers dans l'élaboration des politiques grâce à leur expérience personnelle et à leur compréhension des besoins. À leur avis, il n'y a pas de meilleure façon d'encourager d'autres apprenants et de mobiliser les politiciens que de raconter leurs succès.

Deux groupes canadiens ont été particulièrement visibles à CONFINTEA VI :

La *Toronto Adult Student Association* (TASA) a participé à la vidéo présentée à la table ronde de la séance plénière consacrée aux principes de la Charte des apprenants. La TASA a également

*Tous les jours, des artistes locaux étaient présents pour accueillir les participants à CONFINTEA VI.*

présenté une courtepoinTE accompagnée d'une brochure explicative et fait partie des orateurs de l'atelier portant sur le Réseau mondial des apprenants adultes lancé récemment et la Charte en vue d'élargir la collaboration et le partage des savoirs (voir pages 4 et 5).

L'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA) du Québec a offert un atelier sur les obstacles à l'apprentissage. L'ICÉA a présenté le modèle adopté par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec pour la gouvernance de l'apprentissage des adultes (voir page 14), qui repose notamment sur la collaboration du ministère avec les organisations non gouvernementales et la coordination de l'ICÉA et des apprenants.

### GOVERNANCE

Nous nous engageons :

- (a) à créer et maintenir des mécanismes propres à assurer la participation des pouvoirs publics à tous les niveaux de l'administration, des organisations de la société civile, des partenaires sociaux, du secteur privé, de la collectivité et des organisations d'apprenants adultes à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes d'apprentissage et d'éducation des adultes ;
- (b) à prendre des mesures de renforcement des capacités afin de faciliter la participation constructive et éclairée des organisations de la société civile, de la collectivité et des organisations d'apprenants adultes, selon le cas, à l'élaboration, à l'application et à l'évaluation des politiques et des programmes ;
- (c) à promouvoir et soutenir la coopération intersectorielle et interministérielle ;
- (d) à favoriser la coopération transnationale par des projets et des réseaux de partage de savoir-faire et de pratiques novatrices.

*Article 13, Exploiter le pouvoir et le potentiel de l'apprentissage et de l'éducation des adultes pour un avenir viable : Cadre d'action de Belém*



# questions et réponses

## SUR L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES ET LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS

La Semaine internationale des apprenants adultes offre la possibilité de célébrer l'apprentissage des adultes et de faire valoir le rôle des services d'évaluation et de reconnaissance des acquis des adultes dans le cadre d'une culture d'apprentissage tout au long de la vie. Nous avons eu un entretien avec Bonnie Kennedy, directrice générale de l'Association canadienne pour la reconnaissance des acquis.

### QU'EST-CE QUE L'ÉVALUATION ET LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS (RDA)?

Essentiellement, la reconnaissance des acquis consiste à valider les apprentissages d'un individu, peu importe le contexte, et à reconnaître que les connaissances et les compétences peuvent être transférées, utilisées et évaluées dans différents contextes pour différentes raisons.

Les personnes qui obtiennent un diplôme, une licence ou un grade universitaire s'attendent au transfert de leurs connaissances de l'école au milieu de travail pour améliorer leurs perspectives professionnelles. Toutefois, les possibilités de transfert dans l'autre sens sont bien moins fréquentes. Les adultes qui veulent passer du travail à l'école, se perfectionner ou obtenir un diplôme ou un certificat doivent recommencer au tout début.

### VOUS AVEZ UTILISÉ LE TERME « ÉVALUATION ». QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ?

L'évaluation proposée aux adultes leur permet de faire valoir leurs compétences ou de parler de ce qu'ils savent et peuvent faire. Elle peut également offrir la possibilité de réfléchir sur les réalisations passées grâce à des outils d'autoévaluation comme le portfolio. Les connaissances, les compétences et les aptitudes se rattachent à plusieurs sources : la participation à la collectivité, la formation, les passe-temps, la lecture, l'expérience de vie et l'expérience de la famille, ainsi que le bénévolat. Cela est important pour les adultes étant donné qu'ils ont tendance à oublier ce qu'ils savaient auparavant. Un inventaire permet d'acquiescer de la confiance en soi et ajoute de la valeur à la planification professionnelle.

On a souvent recours à des outils d'évaluation comme des démonstrations, des simulations, des entrevues, des études de cas et des examens de connaissances. Il importe de prendre en compte les principes de l'apprentissage des adultes lorsqu'on détermine la démarche la plus efficace – et de reconnaître que les contrôles nécessitant la mémorisation de quantités de faits et de chiffres ne sont pas toujours la meilleure façon de mesurer les connaissances et les aptitudes d'un adulte.

**POUR TROUVER UN COMPLÉMENT  
D'INFORMATION SUR L'ASSOCIATION  
CANADIENNE POUR LA RECONNAISSANCE  
DES ACQUIS, RENDEZ-VOUS À [WWW.CAPLA.CA](http://WWW.CAPLA.CA)  
OU À [WWW.RECOGNITIONFORLEARNING.CA](http://WWW.RECOGNITIONFORLEARNING.CA)**

### ÉMILE OLLIVIER : DÉFENSEUR DES APPRENANTS ADULTES EXCLUS

Romancier lauréat de plusieurs prix, pédagogue et chef de file du mouvement de l'éducation des adultes au Québec pendant de nombreuses années, Émile Ollivier naquit en Haïti en 1940. « Émile Ollivier est probablement le premier universitaire du domaine de l'éducation des adultes à être issu d'un pays du Tiers-Monde, d'après Budd Hall, lui-même un des pionniers de la recherche en éducation des adultes au Canada, « Émile était sociologue et s'est intéressé à l'éducation des adultes et à l'égalité. En fait, il s'est fait le défenseur des apprenants adultes exclus – les personnes défavorisées et la population immigrante. »

En 2006, l'ICÉA a créé le Prix Émile Ollivier destiné à récompenser le dévouement individuel à l'égard de l'éducation. Pour trouver davantage d'information sur ce prix, rendez-vous à [www.icea.qc.ca](http://WWW.ICEA.QC.CA)



# le rire fait toute la différence

**Lorsque ses deux adolescents menacèrent de quitter l'école il y a près de 20 ans, Vickie Klepak prit conscience qu'il lui fallait agir pour les inciter à ne pas décrocher.**

« Ils me disaient que j'avais bien réussi, même si j'avais quitté l'école avant de terminer le secondaire », indique-t-elle, mais elle était déterminée à donner à ses enfants un avenir meilleur.

Vickie décida alors de leur montrer l'exemple en prenant des cours du soir au centre d'entraide de Dauphin, au Manitoba. Elle obtint son diplôme d'études secondaires et se découvrit en cours de route une passion pour le calcul. Maintenant, Vickie gère une salle de bingo et travaille auprès du programme *Food for Thought* du centre d'entraide, qui sert deux fois par semaine des repas chauds aux enfants à midi.

Vickie a beaucoup d'estime pour son enseignante, Barb St. Goddard, coordinatrice de l'apprentissage du centre et la seule professeure à plein temps. Après les cours, Barb lui a offert des séances de tutorat individuel, et ne la laissait jamais partir tant qu'elle n'avait pas réellement compris une notion.

Barb explique qu'elle met l'accent sur les compétences essentielles qui mènent à un emploi et que ces compétences sont continuellement renforcées par la formation en cours d'emploi que reçoivent les apprenants en suivant d'autres programmes du centre. Par exemple, les apprenants qui travaillent auprès du programme de paniers de Noël mettent l'accent sur la lecture et la communication. Ceux qui travaillent pour le programme *Food for Thought* ont davantage l'occasion de faire des exercices de calcul car les recettes doivent toujours être adaptées à un nombre variable d'enfants.

Environ 85 p. 100 des apprenants sont des Autochtones et, par conséquent, le programme comprend divers aspects de la culture autochtone. « L'humour et le rire sont très importants dans la culture autochtone et nous y avons recours abondamment, nous dit Barb. C'est la meilleure façon d'enseigner. »

*Lydia Parenteau, Kristen Racette and Florence McKenzie au cours de l'atelier cuisine communautaire, qui fait partie du programme littéraire.*

## ALLUMER LA FLAMME INTÉRIEURE DE LA COLLECTIVITÉ AUTOCHTONE DU MANITOBA

Les ateliers de formation s'adressant aux premiers points de contact et aux conseillers aident les membres de la collectivité autochtone du Manitoba à trouver leur propre voie pour réussir.

Grâce à une série de quatre ateliers intitulés *Allumer la flamme intérieure*, les conseillers en emploi reçoivent la formation requise pour aider leurs clients autochtones à développer leurs compétences et leurs atouts, et à travailler ensuite à atteindre leurs objectifs en matière d'éducation et d'emploi.

Les ateliers sont fondés sur le système de Reconnaissance des acquis. Afin de répondre expressément aux besoins des collectivités autochtones, les ateliers ont été élaborés dans le cadre d'un partenariat remarquable entre les organisations des Premières nations et des Métis, et le ministère de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation du Manitoba. Fondés sur les concepts d'intégrité, de bien-être et de respect, ils font appel à la tradition orale autochtone et enseignent les compétences par la narration, l'art dramatique, les jeux de rôle et des activités pratiques.

Mis sur pied en 2004, les ateliers ont déjà aidé des milliers de membres de la collectivité autochtone manitobaine.

*Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous à [www.ignitingthepowerwithin.ca](http://www.ignitingthepowerwithin.ca)*





Lorsque Jayananda Anandasivam est arrivé au Canada en 1983 à l'âge de 18 ans, il était seul, sans permis de travail et ne parlait que le tamoul, langue de son pays.

# joy ou le plaisir d'apprendre

UNE VIE VOUÉE À L'ART EST UN ENGAGEMENT ENVERS L'APPRENTISSAGE CONTINU

Le jeune homme, qui répond au surnom de Joy, a commencé par fréquenter les clubs pour y écouter de la musique. Le jour où on lui a mis dans les mains une guitare électrique, il a pris conscience de sa vocation. « J'avais un don pour la musique. Ça me vient tout naturellement, nous confie-t-il. J'ai pratiqué et rapidement, j'ai pu jouer dans des groupes locaux, des orchestres de rock et des orchestres de pop français. »

Puis un ami lui a fait découvrir le jazz, et Joy s'est attelé tout seul à la théorie et à l'harmonie de la musique. Il est devenu connu sur la scène du jazz.

Il y a neuf ans, Joy a commencé à étudier la musique classique indienne, un son qu'il se rappelait de son enfance. Après avoir acquis une certaine maîtrise du style classique indien, il lui fallait un plus grand défi.

« Je voulais aller davantage au fond des choses. Et je voulais étudier avec quelqu'un qui pourrait m'en apprendre beaucoup. » Joy explique que la musique classique du sud de l'Inde, qu'on appelle

*Amar Khoday a autorisé Joy Anandasivam à utiliser cette image pour son usage personnel en plus de l'utiliser à des fins de promotion professionnelle. L'image ne peut être revendue sans l'autorisation écrite fournie expressément par Amar Khoday.*

musique « carnatique », a une tradition orale. « La musique a été transmise de génération en génération et de maître à élève. » Il a découvert un professeur de musique carnatique, du nom de Prasanna, à Boston, et il s'est rendu auprès du maître pour prendre des cours. Comme Joy, Prasanna joue de la guitare, un instrument rarement utilisé dans la musique carnatique, Joy nous confie. « C'est la première personne qui m'a réellement encouragé à aller plus loin et il m'a ouvert des horizons entièrement nouveaux. »

Avec l'appui du Conseil des Arts du Canada, le musicien a poursuivi ses études auprès de Prasanna pendant 18 mois. Un jour, Prasanna lui a dit qu'il avait atteint un niveau qui nécessitait l'enseignement de son propre maître, A. Kanyakumari. Là encore, Joy a présenté une demande au Conseil des Arts du Canada, qui l'a aidé à payer son séjour de six mois d'études avec ce maître en Inde.

Joy reconnaît que le Conseil des Arts du Canada lui a permis de suivre une formation qu'il n'aurait pas pu recevoir ailleurs dans le monde. « Ces possibilités d'études ont été un formidable tremplin. Même en Inde, il y a de moins en moins de gens qui savent interpréter cette musique classique indienne, si bien que les occasions de l'étudier sont rares. »

La musique que Joy a choisie lorsqu'il est arrivé au Canada est devenue l'œuvre de sa vie et le voyage entrepris alors qu'il était adolescent est devenu une aventure d'apprentissage continu.

**POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES  
RENSEIGNEMENTS SUR LE CONSEIL  
DES ARTS DU CANADA, RENDEZ-  
VOUS À [WWW.CONSEILDESARTS.CA](http://WWW.CONSEILDESARTS.CA)**

# aller au bout de son ambition dans l'apprentissage d'un métier

« J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE TRAVAILLER DE MES MAINS »



*Jade Williamson montre ce qu'elle a appris au centre de formation professionnelle Vermilion/YWCA.*

Jade et 18 étudiantes de sa classe ont acquis une certaine expérience de travail sur le tas en participant à un projet de construction domiciliaire pour Habitat for Humanity, un groupe à but non lucratif.

De l'avis de Jane Cooper, gestionnaire du centre de formation professionnelle Vermilion/YWCA, le programme « ouvre la voie pour les femmes dans l'industrie de la construction ».

« Ce programme ouvre des portes à toutes les femmes qui occupent des emplois qui n'offrent aucune possibilité d'avancement et ne leur permettent que rarement de dépasser, voire d'atteindre, un revenu au seuil de la pauvreté. Outre qu'ils sont rémunérateurs, les métiers de la construction offrent la chance d'exprimer sa créativité. »

Jade a en poche un emploi comme apprentie auprès d'une entreprise de construction dans sa ville. Elle espère s'inscrire dans un collège professionnel et peut-être se rendre jusqu'à l'université pour prendre des cours en ingénierie structurale ou en architecture.

**Lorsque Jade Williamson et son copain ont sauté dans un autocar à destination de Calgary en juin dernier, ils s'attendaient à trouver des emplois à la pelle dans une région offrant une foule d'opportunités.**

Le couple espérait trouver du travail dans la construction, mais au moment de leur arrivée, la plupart des entreprises du secteur avaient fermé leurs chantiers ou licencié leurs travailleurs. Jade et son compagnon aboutirent dans un refuge. « J'ai trouvé un job dans un stand de hot-dogs, nous dit la jeune femme. Nous avons vécu dans des refuges pendant deux mois parce que nous ne gagnions pas suffisamment d'argent pour louer un appartement. »

C'est au cours de ce séjour dans un refuge que Jade a entendu parler du centre de formation professionnelle Vermilion/YWCA. Sous l'égide d'un partenariat entre Vermilion Energy et le YWCA de Calgary, le centre enseigne aux femmes les rudiments du métier de charpentier, de plâtrier, de peintre et de carreleur.

Jade avait terminé la plupart de ses cours du secondaire, mais elle n'avait pas obtenu son diplôme. Elle a présenté une demande d'inscription au programme et a été acceptée – juste le

coup de pouce dont elle avait besoin pour entreprendre une carrière dans l'industrie de la construction.

Son ambition avait toujours été d'apprendre un métier. « J'ai toujours rêvé de travailler de mes mains, en construction, en mécanique ou dans un autre métier manuel », déclare-t-elle.

Les cours du programme de 16 semaines incluent non seulement des compétences de base en construction, mais un cours de conditionnement physique ainsi qu'une formation en communication et en connaissances pratiques.

« En plus d'apprendre comment rédiger un *curriculum vitae*, se préparer pour une entrevue et écrire des lettres de présentation, nous avons acquis des facultés d'adaptation élémentaires et des mécanismes pour travailler dans un monde d'homme », déclare Jade. Certaines étudiantes, qui avaient besoin d'une aide financière, ont obtenu un financement de Service Canada. Vermilion Energy complète ce salaire.

**POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE VERMILION/YWCA, RENDEZ-VOUS À [WWW.YWCAOFCALGARY.COM/TRADES](http://WWW.YWCAOFCALGARY.COM/TRADES)**

**ON PEUT EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LES PROGRAMMES DE SERVICE CANADA EN SE RENDANT SUR LE SITE [WWW.SERVICECANADA.CA](http://WWW.SERVICECANADA.CA)**



# apprentissage des adultes et alphabétisation

L'INTERACTION ENTRE LES INTERVENANTS EST LA CLÉ DU SUCCÈS

**... NOUS NOUS ENGAGEONS À ADOPTER UNE APPROCHE INTÉGRÉE GLOBALE, Y COMPRIS UN MÉCANISME POUR IDENTIFIER LES PARTIES PRENANTES ET LES RESPONSABILITÉS DE L'ÉTAT, EN PARTENARIAT AVEC LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE, LES ACTEURS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, LES APPRENANTS ET LES ÉDUCATEURS ...**

*ARTICLE 15(H), EXPLOITER LE POUVOIR ET LE POTENTIEL DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES POUR UN AVENIR VIABLE : CADRE D'ACTION DE BELÉM*

Depuis plusieurs années, la Colombie-Britannique et le Québec établissent des partenariats favorisant l'apprentissage des adultes et l'alphabétisation dans leur province. Ces partenariats, qui s'efforcent d'instaurer un dialogue constant et la souplesse, constituent un exemple remarquable de la façon de donner suite aux engagements pris dans le Cadre d'action.

En Colombie-Britannique, selon Ève Gaudet, directrice du *Provincial Literacy Planning and Performance*, le gouvernement provincial joue plutôt le rôle de guide et de facilitateur que celui d'organe de direction dans le domaine de l'éducation des adultes.

« Le rôle que joue le gouvernement et qui lui est dévolu consiste à assurer la

coordination, nous dit-elle. Donner le ton et s'assurer que l'orientation stratégique est la bonne. »

Au plus haut niveau, cela signifie l'établissement de programmes à l'échelle de la province comme *Read Now BC*, un cadre pour promouvoir les efforts d'alphabétisation les plus variés. « Nous avons également eu des partenariats gouvernementaux avec des organisations provinciales clés, par exemple *Literacy BC* et *2010 Legacies Now*. »

Au niveau de la base, cela signifie qu'il faut faire équipe avec des collèges, des universités et d'autres organisations locales, dont beaucoup jouissent d'un haut degré d'autonomie.

Au Québec, Dominique Ollivier, de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA), une ONG ayant pour vocation de promouvoir l'éducation des



## L'ÉDUCATION AU CANADA – HORIZON 2020 : LITTÉRATIE ET ALPHABÉTISATION

Le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) a annoncé l'initiative *L'Éducation au Canada – Horizon 2020* en avril 2008 comme une nouvelle vision audacieuse pour répondre aux besoins et aux aspirations des Canadiens en matière d'éducation. Un an après le déploiement de l'initiative, le CMEC a fait d'importants progrès dans plusieurs domaines prioritaires. Parmi les grands domaines d'activité figurent la littératie et l'alphabétisation et l'éducation des Autochtones (voir page 17).

En soutien à la littératie et à l'alphabétisation, autre domaine clé, le CMEC a récemment créé un outil novateur en ligne s'adressant aux éducateurs, aux apprenants, aux fournisseurs de services d'alphabétisation et aux Canadiens des diverses régions du pays. Des modules d'enseignement et d'apprentissage en ligne ont été élaborés à partir de 130 heures de documents audiovisuels découlant du Forum pancanadien interactif sur la littératie et l'alphabétisation et de plus de 1 000 questions et commentaires des participants.

Pour avoir accès aux ressources et à l'information sur le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), rendez-vous à [www.cmec.ca/Programs/lit/Pages/default\\_fr.aspx](http://www.cmec.ca/Programs/lit/Pages/default_fr.aspx)

adultes et l'accès à la formation, indique que les partenariats flexibles permettent de mettre en place des programmes plus ciblés et plus efficaces.

« Nos grands projets s'appuient toujours sur un modèle de consultation. Ils sont fondés sur trois mots clés, comprendre, influencer et agir, qui régissent toutes nos actions. Nous sommes ainsi en mesure de rassembler des gens et des organisations ayant des besoins différents autour d'un but commun qui inspire le changement. »

« Prenons, par exemple, la Semaine québécoise des adultes en formation que le gouvernement provincial nous a demandé de coordonner. Nous faisons une proposition à toutes les régions, qui sont libres de la réinterpréter en fonction de leurs réalités particulières. Nous leur offrons des outils prêts à l'emploi, mais nous assurons également la construction

de cette activité de façon dynamique, dans le cadre d'un dialogue. »

Dans l'ensemble, selon Dominique, le Canada a encore pas mal de pain sur la planche. « En moyenne, nous avons découvert qu'un adulte sur trois au Canada participe à des activités structurées de formation et un adulte sur six est tout à fait analphabète. »

Le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) — en établissant le cadre *L'Éducation au Canada – Horizon 2020* (voir boîte) — a fait de l'alphabétisation une priorité de premier ordre et établi un plan d'action.

« Comme il est difficile de prédire l'avenir, nous devons nous préparer à différentes éventualités, déclare Ève. La grande difficulté réside dans l'urgence, nous devons passer à l'action pour faire en sorte que les gens aient les niveaux

d'alphabétisation et les compétences requises pour faire leur travail et être polyvalents, et pour occuper les emplois qui seront à combler. »

**POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT DE COLOMBIE-BRITANNIQUE AU CHAPITRE DE L'ALPHABÉTISATION, VISITEZ LE SITE [WWW.GOV.BC.CA/THEMES/EDUCATION\\_LITERACY.HTML](http://WWW.GOV.BC.CA/THEMES/EDUCATION_LITERACY.HTML)**

**POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR L'ICÉA, VISITEZ LE SITE [WWW.ICEA.QC.CA](http://WWW.ICEA.QC.CA)**



# aurora boréales

**Les apprenants adultes font face à des défis hors pair dans le Grand Nord canadien. Le climat est hostile, la population clairsemée est dispersée sur un vaste territoire et les moyens de transport sont extrêmement limités.**

Pour surmonter ces obstacles, il faut plusieurs sites d'apprentissage, un appui financier et la formation des maîtres – investissements rentables dans la mesure où les apprenants eux-mêmes sont extrêmement déterminés.

Le Collège de l'Arctique du Nunavut, qui est le seul établissement postsecondaire du territoire, travaille en collaboration avec le gouvernement du Nunavut et d'autres partenaires pour élargir l'accès à l'apprentissage continu dans les régions les plus éloignées. Le collège, dont l'administration est établie à Arviat, possède des campus à Iqaluit, Rankin Inlet et Cambridge Bay, ainsi que 24 centres d'apprentissage communautaires (CAC) voués à l'enseignement aux adultes répartis à divers endroits.

Susie Aliqatuqtuq est étudiante au CAC de Qikiqtarjuaq, une île minuscule située à 97 km au nord du cercle arctique.

Aujourd'hui mère de quatre enfants et âgée de 34 ans, Susie a abandonné l'école en 10<sup>e</sup> année. Tout en élevant ses enfants, la jeune femme a occupé plusieurs emplois.

Par la suite, en 2009, Susie s'est inscrite au *Nunavut Teacher Education Program* (NTEP), un programme de quatre ans sanctionné par un diplôme de baccalauréat qui assure la formation des enseignants et qui est offert pour la première fois au CAC. L'enseignement se fait en coopération avec l'Université de Regina.

Lizzie Aliqatuqtuq (sans lien de parenté) travaille à plein temps au CAC et enseigne la plus grande partie du programme. Lizzie connaît bien les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants adultes dans le Grand Nord.

Lizzie a commencé à travailler en tant qu'aide enseignante à l'école locale. La collectivité isolée de 470 habitants manque cruellement de professeurs et Lizzie est devenue enseignante en 1<sup>re</sup> année.

Plus tard, la jeune femme a été engagée pour enseigner l'inuktitut, les mathématiques et un cours de perfectionnement de la formation de base des adultes au CAC, qui avait également un autre professeur à plein temps. Elle s'est rapidement retrouvée employée à plein temps lorsque ce professeur a quitté soudainement son emploi au CAC.



Lizzie Aliqatuqtuq (à gauche) et Susie Aliqatuqtuq au centre d'apprentissage de Qikiqtarjuaq.



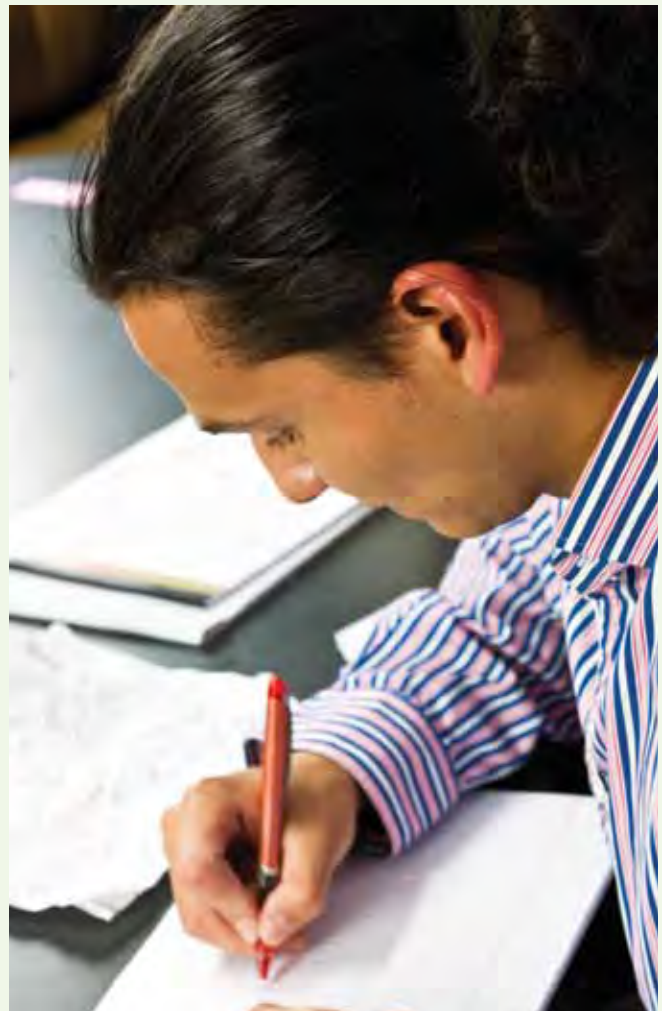
## L'ÉDUCATION AU CANADA – HORIZON 2020 : ÉDUCATION DES AUTOCHTONES

En février 2009, le CMEC a tenu un sommet historique sur l'éducation des Autochtones à Saskatoon, en Saskatchewan, qui lui a permis d'amorcer un dialogue national sur l'objectif de *L'Éducation au Canada – Horizon 2020* qui consiste à combler l'écart dans la réussite scolaire entre les apprenants autochtones et non autochtones. Parmi les grandes questions au cœur du débat, mentionnons les obstacles particuliers auxquels se heurtent les apprenants autochtones, la participation limitée des étudiants autochtones aux études postsecondaires et les effets complexes des facteurs socioéconomiques sur leur réussite.

Les ministres ont convenu de coopérer avec les leaders autochtones et d'élaborer un plan d'action détaillé en vue d'assurer un suivi provincial et territorial, et ils ont appuyé la demande des participants en vue d'une augmentation du financement fédéral destiné aux apprenants autochtones au Canada.

Mais il a fallu ensuite relever le défi d'une formation postsecondaire. Lizzie a pris le vol de 90 minutes pour se rendre au campus du centre d'apprentissage communautaire à Iqaluit afin d'assister à un atelier d'une semaine et demie sur les compétences des instructeurs. En 2006, Lizzie a obtenu son certificat du Programme d'éducation et de formation des adultes de l'Université St. Francis Xavier de la Nouvelle-Écosse. L'établissement offre le programme dans différentes régions du Canada, y compris le campus du CAC d'Iqaluit. Pendant un an, Lizzie a pris le vol de 90 minutes entre Qikiqtarjuaq et Iqaluit pour des sessions d'études d'une semaine tout en continuant à enseigner au village. Elle présente actuellement son dossier pour terminer son diplôme par correspondance.

Susie, qui reçoit une aide financière du Programme d'aide financière aux étudiants du Nunavut, est enchantée du NTEP. « Lorsque j'ai entendu dire que le NTEP était offert, j'étais vraiment enthousiaste. J'ai toujours rêvé d'être professeure, mais je ne voulais pas quitter mon village pour aller à l'école ailleurs. » Aujourd'hui, Susie est sur le point de réaliser son rêve : enseigner à l'école locale que fréquentent ses enfants.



**POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LE COLLÈGE DE L'ARCTIQUE DU NUNAVUT, RENDEZ-VOUS À [WWW.NAC.NU.CA](http://WWW.NAC.NU.CA)**

**POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR L'AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDIANTS DU NUNAVUT, RENDEZ-VOUS À [WWW.GOV.NU.CA/EDUCATION/ENG/ADULT/FANS/INDEX.HTM](http://WWW.GOV.NU.CA/EDUCATION/ENG/ADULT/FANS/INDEX.HTM)**



en ligne

**POUR TROUVER D'AUTRES RÉCITS DE RÉUSSITE ET PLUS D'INFORMATION SUR L'ÉDUCATION AUX ADULTES AU CANADA, VISITEZ LA PAGE D'ÉDUCATION DE LA COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO :**  
[www.unesco.ca/fr/activite/education/apprenantsAdultes.aspx](http://www.unesco.ca/fr/activite/education/apprenantsAdultes.aspx)

Pour trouver davantage d'information sur la Semaine internationale des apprenants adultes dans les différents pays du monde, rendez-vous dans le site Web de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) : [www.unesco.org/uiil](http://www.unesco.org/uiil)

**VOUS TROUVEREZ DAVANTAGE D'INFORMATION SUR LES THÈMES ABORDÉS DANS LA PRÉSENTE REVUE EN VOUS RENDANT DANS LES SITES WEB SUIVANTS :**

**CONFINTEA VI, Sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, décembre 2009**  
[www.unesco.org/fr/confinteavi/](http://www.unesco.org/fr/confinteavi/)

**L'Éducation pour tous en 2015, priorité absolue de l'UNESCO**  
[www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/](http://www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/)

**Les six objectifs de L'Éducation pour tous en 2015 :**  
[www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/the-efa-movement/efa-goals/](http://www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/the-efa-movement/efa-goals/)


**Les objectifs du Millénaire pour le développement**  
[www.un.org/fr/millenniumgoals/](http://www.un.org/fr/millenniumgoals/)

**L'Éducation au Canada – Horizon 2020**  
[www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/187/CMEC-2020-DECLARATION.fr.pdf](http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/187/CMEC-2020-DECLARATION.fr.pdf)

**Rapport national du Canada en réponse à l'UNESCO pour CONFINTEA VI**  
<http://cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/194/FINAL%20CONFINTEA%20VI%20FR.pdf>

**Les événements marquant la Semaine internationale des apprenants adultes et la Journée de l'alphabétisation sont répertoriés dans le site Web de la base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) :**  
[www.bdaa.ca/indexe.htm](http://www.bdaa.ca/indexe.htm)

*Vous pouvez également présenter votre propre événement sur l'apprentissage ou l'alphabétisation des adultes dans la BDAA.*



*Élargir les horizons* est une publication de la Commission canadienne pour l'UNESCO, qui ne représente pas nécessairement le point de vue de ses membres et partenaires. Elle est accessible en ligne en français et en anglais en format PDF à : [www.unesco.ca/fr/activite/education/apprenantsAdultes.aspx](http://www.unesco.ca/fr/activite/education/apprenantsAdultes.aspx)

Nous tenons à remercier les nombreux groupes et individus ainsi que les nombreuses organisations pour les profils, les idées et les récits que nous y présentons.

Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre reconnaissance aux personnes suivantes de la Commission canadienne pour l'UNESCO :

**David A. Walden**, secrétaire général

**Elisabeth Barot**, chargée de programme, Éducation

**Katherine Berg**, conseillère spéciale auprès du secrétaire général

**Nicole Fieger**, adjointe de programme, Éducation

#### **RÉDACTION**

Prosebusters Communications

#### **CONCEPTION GRAPHIQUE**

Accurate Design & Communication

#### **IMPRESSION**

Delta Printing

© 2010 Commission canadienne pour l'UNESCO

ISBN 978-0-9812046-3-5

La reproduction de ce document est autorisée pourvu que la source soit clairement indiquée.



COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO  
CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO

[www.unesco.ca](http://www.unesco.ca)